

REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

E. MORICE

III. La revue de statistique appliquée

Revue de statistique appliquée, tome 2, n° 4 (1954), p. 38-39

http://www.numdam.org/item?id=RSA_1954__2_4_38_0

© Société française de statistique, 1954, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « *Revue de statistique appliquée* » (<http://www.sfds.asso.fr/publicat/rsa.htm>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

LA REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

par

E. MORICE

Directeur de la Revue de Statistique Appliquée

Je voudrais vous dire quelques mots de la *Revue de Statistique Appliquée* dont vous trouverez à la sortie un certain nombre d'exemplaires des différents numéros parus.

Pourquoi avons-nous jugé utile de lancer cette nouvelle revue sur le marché des revues techniques françaises ?

Les stages dont on vient de vous parler, n'ont pu jusqu'à présent, et ne pourront dans l'avenir, s'adresser qu'à un nombre limité d'ingénieurs. Il est en effet difficile à une entreprise d'envoyer à Paris, pendant deux ou trois semaines, des ingénieurs qualifiés. Ceci est peut-être particulièrement vrai dans les petites et moyennes entreprises.

Il nous a donc paru nécessaire d'avoir un moyen de faire connaître aux ingénieurs français les possibilités des méthodes statistiques.

D'autre part, il est nécessaire d'assurer un complément de formation et d'information à ceux qui sont intéressés par ces techniques nouvelles et par les progrès accomplis, dans une méthode en constante évolution.

Enfin, il est certainement utile, dans la mesure où l'on peut envisager un nombre important de chefs d'entreprise et de techniciens s'intéressant aux applications de la statistique, d'avoir un organe de liaison qui puisse leur permettre de profiter de l'expérience d'autrui et, éventuellement, de poser des questions sur des problèmes techniques particuliers.

Pour ces multiples raisons, il apparaissait utile, sinon nécessaire, que le Centre possédât un moyen propre d'expression et de diffusion.

La décision a été prise en fin 1952 d'associer à l'existence du Centre de formation la publication d'une revue.

Il fallait alors définir le domaine et le niveau de cette revue. Le problème était difficile en raison de l'amplitude et de la variété des domaines d'application.

Nous avons étudié ce qui se passait à l'étranger, et en particulier les revues américaines et anglaises.

Après les avoir examinées, ainsi que leurs conditions de fonctionnement et leur contenu, il est apparu que ce problème méritait d'être vu sous un angle plus spécifiquement français.

En ce qui concerne le niveau et le contenu de la revue, il y a lieu de tenir compte de la formation générale des techniciens français qui ont, en général, reçu une formation mathématique de niveau élevé.

De plus, en raison des habitudes de l'enseignement français, il est difficile de satisfaire de tels lecteurs en leur présentant simplement des techniques réduites à des « recettes ».

Cependant il fallait envisager de rattraper l'avance prise par certains pays étrangers dans les applications de la statistique aux problèmes industriels, c'est-à-dire avoir une publication qui puisse, suffisamment rapidement, donner des exemples techniques et des moyens d'utilisation.

Un autre aspect de la question est le suivant :

Les revues américaines sont spécialement orientées vers les problèmes de contrôle de qualité, c'est-à-dire vers un aspect un peu limité de ces applications.

Nous avons voulu quelque chose de beaucoup plus large : d'une part, satisfaire les esprits curieux en donnant suffisamment de théorie là où c'était possible; d'autre part, envisager un domaine d'application très large depuis la recherche jusqu'aux applications elles-mêmes, en n'oubliant pas les études économiques qui, elles aussi, font largement appel à la méthode statistique.

La réalisation d'un tel programme n'était pas sans difficultés.

Les difficultés d'ordre financier sont provisoirement vaincues grâce à la participation d'un nombre relativement important d'entreprises qui ont bien voulu s'intéresser à nos efforts, soit par abonnement, soit par subvention, et aussi, à l'aide des subventions qui nous ont été accordées par l'Association Française pour l'Accroissement de la Productivité.

Une autre difficulté est de trouver des collaborateurs au début. Cette collaboration est venue surtout du Comité technique dont on vous a parlé tout à l'heure, nous avons bénéficié aussi de quelques collaborations étrangères mais cela ne suffit pas et nous comptons sur tous les techniciens qui s'intéressent à ces questions.

En particulier, nous espérons que les stagiaires seront pour nous des aides précieux, car il est indispensable de connaître les résultats qu'ils obtiennent.

Il existe une erreur fréquemment commise par les collaborateurs potentiels d'une revue. Nombreux, sans doute, sont ceux qui ont des idées originales ou des techniques qui méritent d'être diffusées : un excès de modestie les incite à croire qu'elles ne méritent pas une telle diffusion.

Sans doute, aussi y a-t-il quelque hésitation devant l'effort à faire : hésitation qu'il faut savoir vaincre en admettant que, pour bénéficier du travail d'autrui, il faut consentir quelques efforts de réciprocité.

Nous faisons appel à vous qui avez déjà réalisé des applications intéressantes et à tous ceux qui, à l'issue de ces journées, pourront s'intéresser à ces questions et nous vous remercions à l'avance de l'aide que vous pourrez nous apporter comme lecteur et comme collaborateur.